

Les Dix Paroles — Poème d'une Loi vivante

Les Dix Paroles — ou Dix Commandements —
Sont voix qui lient, qui éveillent, consciemment.
Elles appellent, en leur sobre clarté,
À Dieu, à soi, à l'autre, en vérité.

« Je suis l'Éternel, ton Dieu libérateur,
Qui t'ai tiré d'Égypte et du dur labeur. »
Ainsi s'ouvre, en mémoire vive et dense,
La Loi fondée sur l'acte de délivrance :
Non point décret abstrait, froid et lointain,
Mais trace d'un passage, humain et divin.

À toi qui entends — au singulier nommé —
La voix s'adresse avec gravité :

« De meurtre tu ne commettras point »
« De vol tu ne perpétrerai point »,
Mais dans ce « tu » résonne un peuple au loin ;
Car c'est ensemble, forgés dans l'épreuve,
Qu'ils reçoivent la Loi comme une œuvre.

L'Exode alors n'est plus simple mémoire,
Il devient source, matrice et miroir :
Il enseigne au cœur une vigilance
Pour le fragile, en quête d'espérance.
Chaque interdit, chaque exigence posée,
Tisse un monde où justice est enlacée.

Ainsi la Loi, dans son souffle profond,
Unit le « je » au « nous » en un seul don ;
Elle appelle chacun à sa mesure,
Et fonde un peuple en quête de droiture.

Correspondances secrètes des Paroles

Première et sixième — en écho solennel :
Ne tue pas l'homme, image de l'Éternel.
Celui qui parle au buisson, au Sinaï,
S'adresse à l'un, mais pour tous Il choisit.
La vie est don qu'Il confie et reprend,
Mystère offert à l'humain déférent.

Seconde et septième — fidélité requise :
Nul autre dieu, nulle alliance compromise.

Comme l'amour trahi blesse l'unité,
L'idole rompt l'unique vérité.
Mais Sa bonté, de génération en jour,
Garde mémoire et répond par l'amour.

Troisième et huitième — droiture de parole :
Ne mens pas Dieu pour couvrir ton rôle.
Car voler n'est pas seulement ravir,
C'est détourner ce qui fut à tenir.
Tout vient de Lui, la terre et ses biens,
L'homme en est gardien, non souverain.

Quatrième et neuvième — vérité du temps :
Le Sabbat dit l'origine et le présent.
Souvenir du monde et de la liberté,
Il témoigne contre la fausseté
Qui consiste à s'approprier
Du monde la créativité.

Cinquième et dixième — mesure du désir :
Honore les tiens, apprends à te retenir

Car la convoitise, en son feu secret,
Engendre le mal qu'elle promet.
Respect des sources, paix du regard :
Là naît une société sans égard noir.

L'Ordre et le cœur

Cinq paroles vers la source de vie —
Dieu et parents, origine infinie ;
Cinq autres tissent le lien des humains,
Interdisant l'acte, scrutant le dessein.
Et la dernière, plus intime encore,
Traque le germe avant qu'il n'éclore.

Ainsi la Loi, loin d'être entrave austère,
Est pédagogie d'une liberté claire :
Elle borne l'élan qui pourrait détruire,
Méconduire, déconstruire et nuire.
Car maîtriser le désir envahissant,
C'est rendre au monde un ordre apaisant.

Échos dans la Torah

D'autres appels prolongent ces paroles :
Fuis le mensonge, qu'en toi rien ne s'isole ;
Aime ton Dieu de tout ton cœur ardent,

Aime ton prochain comme toi-même, vraiment.
En ces deux voies, tout se trouve lié :
Dieu, autrui, soi — en un même sentier.

Ainsi se tient, dans sa noble exigence,
Une éthique née de la transcendance :
Ni joug pesant, ni froide obligation,
Mais l'art de vivre en juste relation —
Respect de la vie, de la voix, du bien,
Et des liens qui font l'humain humain.